

## **Présentation du projet de caravane « ATOMIK TOUR 2019 »**

À partir de l'automne 2018, la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) est rentrée dans la phase préparatoire d'un débat officiel sur le vaste sujet des déchets de l'industrie du nucléaire qui durera 4 mois au moins.

C'est au compte-goutte que nous découvrons les contours de ce débat qui semble être repoussé maintenant dans le courant du premier semestre 2019.

Il s'inscrit dans le processus de validation et de mise en œuvre du prochain PNGMDR (Plan National de Gestion des Matières et Déchets Radioactifs : cf. dossier de saisine en annexe en lien à la fin du texte) pour 2019-2021 alors que les conclusions de celui sur la PPE sont déjà controversées et sont surtout ignorées par le gouvernement qui axe toute sa politique énergétique sur un sauvetage du nucléaire à défaut de sauver le climat.

Comme le dit lui-même, Pierre-Marie Abadie, directeur général de l'Andra (Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radio-Actifs), ce débat sera surtout "une belle occasion de faire de la pédagogie", autrement dit de cette fameuse « acceptabilité sociale ». (cf. article du 17.09.2018 dans Usine Nouvelle en annexe).

Hormis sa durée de 4 mois, les modalités exactes de ce débat restent encore floues, mais nous savons qu'il concernera l'orientation et la validation de 5 grands projets :

- la gestion des déchets de très faible activité et la question du seuil de libération,
- la filière des déchets de faible activité à vie longue (FAVL) et la proposition de son schéma directeur en 2019,
- l'entreposage des combustibles Mox usés, donc la piscine de stockage centralisée de matières radioactives,
- la qualification d'une matière radioactive en déchets (après quel délais),
- l'enfouissement des déchets en grande profondeur : Cigéo, la poubelle nucléaire en Meuse.

Même si ces thèmes sont tous liés, c'est surtout pour ce dernier projet que ce débat, obligatoire dans son processus de validation, aura lieu. En effet, déjà repoussée d'un an grâce à une lutte sans relâche en Meuse, notamment par l'occupation du bois Lejuc pendant plus de 18 mois, la DAC (Demande d'Autorisation de Création) de Cigéo devrait être déposée en 2019. Les résultats de ce débat seront versés à l'enquête publique pour la DAC.

Toutes les associations locales opposées à Cigéo [appellent à boycotter le débat](#), refusant de cautionner et cogérer ce projet en choisissant la couleur des fûts ou leur "papier d'emballage".

Afin de proposer une alternative à ce débat, au cadre biaisé et imposé par l'Etat, nous avons lancé un appel dès le 16 juin 2018 lors d'une grande manifestation à Bar-le-Duc dans la Meuse : nous invitons tous les groupes anti-nucléaires comme les groupes engagés contre les GPII à boycotter le débat officiel et à organiser leurs propres débats (\* voir détail de notre position sur le boycott en fin de document).

Cependant, nous n'acceptons plus que le nucléaire soit interrogé en le "saucissonnant" pour mieux nous le faire avaler en tranches. Nous ne voulons pas seulement discuter des déchets mais nous voulons poser la question du nucléaire dans son ensemble : de la mine d'uranium aux déchets ultimes en passant par la bombe atomique, par le vieillissement des centrales, par le dangereux et coûteux EPR (nouveau réacteur) et, enfin, en questionnant notre rapport à l'énergie imposé par le choix du nucléaire.

En effet, ce débat officiel s'inscrit dans une échéance importante: l'année 2018-2019, charnière pour la poursuite du programme nucléaire français pendant encore les 30 prochaines années. Cette période devrait voir valider (et on le constate déjà à travers la fameuse PPE, Programmation Pluriannuelle de l'Energie) :

- la prolongation des centrales au-delà de 40 ans (!)
- le démarrage de l'EPR (dont la cuve et les soudures sont pourtant défectueuses)
- la validation de Cigéo par le dépôt de la DAC (projet remis en cause scientifiquement et éthiquement depuis des années)
- et probablement le dépôt de la DAC de la piscine centralisée (en tout cas, avant fin 2020).

Sans compter la poursuite du nucléaire militaire, filière qui ne peut perdurer sans le nucléaire civil et qui est tellement représentative de la folie destructrice dans laquelle notre monde est engagé (sur le lien nucléaire militaire/civil, consulter le "[Rapport sur l'état de l'industrie nucléaire dans le monde](#)" de Mycle Schneider, et notamment [son interview dans un article du 11/09/18 sur Reporterre](#) en annexe).

Alors, pour comprendre notre rapport à l'énergie, nous voulons poser, plus largement, la question suivante au public et interroger ainsi le rapport presque "affectif" que la population française entretient avec le nucléaire :

### **"LA FRANCE NUCLÉAIRE : vous y tenez ? Pourquoi ?"**

En effet, malgré l'information donnée sans cesse par les militant.es, malgré la conscience du risque d'accident comme la pollution extrême de la planète pour des centaines de milliers d'années, la population française semble restée attachée à l'énergie nucléaire : pourquoi ?

Parce qu'"EDF est celle qui sauve notre électricité pendant les tempêtes" ?

Parce que "détenir la bombe atomique nous donne le rang de puissance mondiale" ?

Parce que "le nucléaire est le fleuron de l'industrie française" ?

Parce que "sans le nucléaire, nous n'aurions pas notre confort électrique actuel" ?

Parce que nous avons construit notre « identité nationale » à travers le « tout nucléaire » ?

Etc.

Comme le démontre, Gabrielle Hecht dans son livre "Le rayonnement de la France - Energie nucléaire et identité nationale après la seconde guerre mondiale" (Éditions Amsterdam - 2014), le nucléaire, en particulier son aspect technique, a totalement imprégné le développement social, technologique, historique et culturel de la France jusqu'à façonner progressivement, presque insidieusement, son identité nationale depuis 1948 lorsque "Zoé", le premier réacteur français, a réussi sa première réaction en chaîne.

Alors que le poids de la collaboration sonne comme une défaite nationale honteuse et face aux impérieux besoins économiques du pays, le choix des dirigeants français à l'époque, maintenu ensuite par tous leurs successeurs, a été de retrouver la grandeur perdue de la France à travers cette énergie tant sur le plan civil que militaire, surtout militaire au départ.

Dès lors, depuis l'enfance, nous sommes bercé-es par cette propagande assénée sans relâche par toute l'industrie nucléaire et l'État et tous ses représentants successifs, devenus depuis un lobby puissant incontournable dans nos vies de plus en plus éclairées, dépendantes de l'énergie électrique...nucléaire.

C'est pourquoi, nous pensons qu'il faut d'abord interroger ce rapport très particulier de chacun, chacune à cette énergie, et l'amener à en prendre conscience afin de permettre une prise de distance et seulement alors engager une réflexion rationnelle.

C'est cet échange que nous voulons initier avec le public, tout en allant à la rencontre de celles et ceux qui, au jour le jour, luttent contre le nucléaire et les GPII.

## L'ATOMIK TOUR CONCRÈTEMENT

Pour faire le lien entre toutes les initiatives de débats auto-organisés localement, une petite équipe issue de la lutte contre Cigéo et plus globalement contre son monde nucléarisé, soutenue par plusieurs organisations nationales, se propose de lancer une caravane, l'Atomik Tour, qui sillonnera toute la France à travers une cinquantaine d'étapes de janvier à août 2019 (\*\*voir calendrier) :



Débutant à Bure en janvier, elle sera se terminera du côté de Bure au mois d'août pour le festival Burlesque 2ème édition. Voici un lien « interactif » vers son trajet : [promenons-nous dans l'Atomik Tour](#).

Sur son trajet, elle essayera de faire aussi quelques arrêts dans des lieux alternatifs résistants ou d'autres lieux de luttes comme la ZAD NDDL, l'Amassada à Saint Victor, à Kolbsheim contre le GCO ou encore au triangle de Gonesse contre Europacity, la forêt de Romainville, la Plaine à Marseille, etc.

La caravane espère ainsi tisser un réseau actif de résistance et de militance contre le nucléaire et son monde.

**La caravane restera 3 jours. Voici l'organisation proposée, à adapter localement. Elle se divise en 3 temps :**

- Un premier temps convivial sera consacré à l'échange avec le ou les groupes accueillants pour apprendre à se connaître, collecter leurs supports d'informations (cartes, brochures, affiches, tracts, outils existants...), cartographier le paysage des luttes locales, et surtout faire le point sur les débats auto-organisés ayant eu lieu ou à venir dans la région. Tous les éléments recueillis, les outils collectés seront mis en ligne dans une grande base de données par la suite. L'équipe présentera son infokiosque (installé dans une caravane) et quelques actions, campagnes à soutenir, les événements à rejoindre. Nous ferons ensemble les préparations finales pour la journée du lendemain.

*En pratique : ce temps peut être adapté en fonction de votre situation locale, de vos envies et de vos capacités. Cela peut-être un simple temps où l'on partage un repas et se réduire à quelques personnes, que cela le soir ou le midi. Ou cela peut être une réunion avec des membres d'autres groupes locaux (ATTAC, FNE, Greenpeace, Enercoop, syndicats, etc.).*

- Le deuxième sera un temps public (dans votre ville ou une ville proche) élaboré et organisé avec l'équipe de la caravane en fonction des attentes locales. Il s'agit là concrètement d'une action sur le thème "LA FRANCE NUCLÉAIRE : vous y tenez ? Pourquoi ?", comme expliqué plus haut. En effet, nous souhaitons interroger la conscience critique de la population sur le monde nucléaire et pas seulement sur ses déchets. Nous suggérons le choix d'une forme plutôt participative et interactive, charge au groupe local de cibler le lieu le plus approprié pour ce type d'action : vidéo type micro-trottoir, porteurs et porteuses de paroles, voire débat mouvant. Par la question posée par cette caravane, nous proposons que l'action amène le public à s'interroger sur son rapport affectif au nucléaire. L'objectif concret de cette rencontre est de susciter le débat et d'en garder la trace sur différents supports (écrits, dessinés, filmés...). C'est ce jour là qui est plus particulièrement l'alternative au débat officiel.

*En pratique : idem, ce temps est à adapter à votre situation locale. Nous aurons à notre disposition à utiliser si besoin et si possible en fonction :*

- la caravane infokiosque avec de la doc, une petite table et de quoi faire des boissons chaudes, se laver les mains.
- un barnum
- une sono et micro
- un projecteur
- des films à projeter
- le matériel pour filmer (et le cameraman!)
- un ordinateur avec connexion internet 4G (via le téléphone)
- des cahiers (pour que les gens puissent écrire s'il le souhaite)
- le matériel pour faire l'action porteurs-porteuses de parole
- une affiche prête à l'emploi (à commander au préalable)
- un modèle de déclaration en mairie si besoin
- de la bonne humeur !

*Si vous préférez faire (seulement ou en plus) une projection-débat sur Bure, pas de soucis. A vous d'en discuter avec les militant-es localement et d'en informer avant la personne coordinatrice d'étape, histoire de vérifier que nous avons bien tout le nécessaire.*

- Le 3ème et dernier temps sera consacré à plusieurs thèmes avec les groupes accueillants :
  - une discussion sur la lutte anti-nucléaire et ses perspectives,
  - un échange sur la répression qu'elle subit actuellement et le nécessaire soutien à apporter aux militant.es concerné.es,
  - la préparation commune de l'étape finale de la caravane que nous voulons vraiment penser et construire ensemble au festival Les Bure'lesques 2ème édition le 09, 10 et 11 août 2019. Nous espérons qu'au moins une personne de chaque étape pourra venir et que nous organiserons des ateliers de restitution et mise en perspective de l'Atomik Tour 2019 (et bah oui, parce qu'on pourra envisager de faire le 2020!).

*En pratique : idem que pour le premier temps, cela peut être une réunion plus confidentielle ou l'opportunité pour celles et ceux qui ne sont pas venus les 2ème et 3ème jours de nous rencontrer.*

Pendant ces 3 jours, l'équipe proposera également aux groupes accueillants une présentation sur la sécurité informatique de base et des outils solidaires militants comme la legal team, l'automédia, la medic team...(\*\*\*) voir précisions en fin de document).

Chaque jour, la plate-forme internet de l'Atomik Tour tiendra son journal de bord qui :

- informera de son agenda et de ses avancées,
- répertoriera les initiatives locales, alternatives au débat national,
- rendra compte du 2ème temps,
- reflétera les quelques échanges du 1<sup>er</sup> et 3ème temps.

Les articles de la plateforme seront relayés aussi sur les réseaux sociaux tels qu'une page Facebook, un compte Twitter, une chaîne YouTube (et leur alternatives si possible pour créer un autre monde que celui des GAFAM...).

Nous embarquerons également une caméra de manière à produire ponctuellement quelques vidéos pour le journal de bord et, pourquoi pas, créer un film final plus long qui retracera l'épopée de la caravane.

### **Côté hébergement :**

Nous essayons de faire une caravane qui nous ressemble : militante avec très peu de moyens, à notre rythme, et surtout sans imposer aux groupes qui nous accueillent trop de contraintes, mais au contraire de bien nous adapter aux conditions locales comme habituellement lors de nos infotours.

Parce que nous visons l'économie mais surtout et avant tout la convivialité, nous souhaitons un hébergement militant : nous estimons que nous serons, à chaque étape, entre 2 et 6 personnes. Nous espérons pouvoir déguster les produits locaux lors des repas à cette occasion :-)

Aussi, nous sollicitons d'abord les groupes anti-nucléaires locaux pour désigner une personne référente pour toute l'étape qui se chargera de mobiliser les autres groupes et militant-es pour définir les modalités des 3 temps, l'hébergement (comprenant les repas) et de faire le relais avec la personne coordinatrice de l'étape du côté de l'Atomik Tour. Des outils facilitant la coordination seront mis à disposition de la personne référente.



En dehors des temps communs, l'équipe de l'Atomik Tour pourra avoir besoin d'un lieu où se reposer et travailler, notamment sur les vidéos, sur le site, etc. Une connexion internet fixe serait la bienvenue de manière à ne pas « exploser » le budget téléphone.

Si les groupes anti-nucléaires locaux ne sont pas disponibles pour cette organisation, nous solliciterons les autres groupes locaux partenaires (ATTAC, FNE, Greenpeace, etc.).

### Côté finance :

Nous essayons de minimiser le budget et de ne pas dépasser la somme maximale prévue jusqu'à présent (22 000€). Nous proposerons principalement du prix libre sur le matériel info que nous distribuerons.

Comme nous ne sommes pas fans du système capitaliste, encore trop incontournable, nous sommes le plus transparents possible, donc voici le budget tel qu'il est à l'heure où ce document vous est envoyé (il évolue dans ses lignes en fonction des achats, notamment la caravane ne devrait coûter que 1 000€ finalement) :

CHARGES		PRODUITS	
<b>LOGISTIQUE</b>		<b>VENTE PRODUITS</b>	
Achat camionnette	6 232,00 €	Badges	150,00 €
Achat caravane	2 000,00 €		
Achat carburant	2 376,00 €	Bracelets (vente à prix libre, mini 1 €)	100,00 €
Frais de bouche ( <i>végétarien/ vegan</i> )	2000,00 €	Casquettes	150,00 €
Défraiements divers - imprévus	1000,00 €	Livres	200,00 €
<b>COMMUNICATION</b>		Autocollants	150,00 €
Hébergement, nom de domaine site	40,00 €	T-shirts	250,00 €
Design logo et visuels	300,00 €	<b>SOUTIEN FINANCIER DE STRUCTURES TIERS</b>	
Covering camionnette ( <i>facultatif</i> )	1600,00 €	Soutien financier du Réseau SDN	6000,00 €
Création bracelets tissu type festival	200,00 €	Charity Pot Lush	10 000,00 €
Impression flyers et affiches ( <i>sur papier recyclé</i> )	700,00 €	Subvention 350.org à demander et/ou un crowdfunding	5 000,00 €
Expédition du matériel sur sites ( <i>réapprovisionnement de infokiosque en flyers, etc au cours du trajet</i> )	300,00 €		
<b>MATÉRIEL</b>			
Téléphone GSM (4G) caméra	600,00 €		
Ordinateur portable + clés USB	850,00 €		
Imprimante portable	150,00 €		
Système son ( <i>micro, sono, câblage</i> )	2700,00 €		
Table (x2) + chaises (x6)	290,00 €		
Rallonge (30 mètres)	30,00€		
Vidéoprojecteur	0,00 €		
Assurance sur 9 mois (542€ camionnette+matériel, 90€ caravane)	632,00 €		
Barnum	0,00€		
<b>TOTAL</b>		<b>TOTAL</b>	
22 000,00 €		22 000,00 €	

## CONCLUSION et APPEL

Ce projet est ambitieux mais indispensable face au rouleau compresseur de l'industrie nucléaire et des GPII, face à des gouvernements rendus sourds par les enjeux du pouvoir et par les lobbies qui défendent leurs propres intérêts financiers, et face à notre devoir de protéger la planète.

Nous insistons sur le fait que nous nous adapterons au fur et à mesure et que nous n'avons pas d'obligation de réussite : rencontrer quelques personnes et parler de notre lutte contre le nucléaire et son monde nous suffit, et si nous parvenons à faire plus tant mieux !

La phrase "La nature se défend" fut écrite de nombreuses fois dans le Bois Lejuc libéré et occupé pour le protéger de juin 2016 à février 2018 ; aujourd'hui elle nous inspire encore.

**Aussi, nous invitons donc toutes les collectifs et individus destinataires de cette présentation à nous soutenir en relayant l'appel ci-joint et en mobilisant leurs groupes locaux :**

- à initier des débats auto-organisés dans leur zone d'action
- à accueillir, rejoindre et participer les étapes de l'Atomik Tour 2019 dans leur région.

Toute contribution financière est également la bienvenue, même si nous tentons de faire un projet militant qui nous ressemble : système D, solidarité et créativité ! Et l'hébergement est déjà une belle contribution.

Si nous voulons que cette campagne nomade puisse avoir le plus d'ampleur possible et de « rayonnement » partout en France et au-delà, créons ensemble une réelle caisse de résonance extérieure au débat.

Utilisons la fenêtre médiatique ouverte par le débat officiel, pour sortir et rester en dehors des limites qu'il impose et pour informer, débattre au sujet de notre objectif final commun : l'arrêt du nucléaire.

**Sortons des cadres ! Débats auto-organisés partout !**

**Que nous soyons en dehors ou en dedans du débat public,  
donnons en chœur toute notre voix contre le nucléaire !**

### **Contact :**

- Tel. (temporaire) : 06 88 27 16 06
- Email : [atomik-tour@riseup.net](mailto:atomik-tour@riseup.net)
- Liste d'info et discussions : [atomik-tour-subscribe@lists.riseup.net](mailto:atomik-tour-subscribe@lists.riseup.net)

**A bientôt !**

**PS :** les annexes sont ici [Transfert de fichiers lourds - site alternatif Framadrop](#) et ci-dessous les précisions sur le boycott, le calendrier et les outils solidaires.

**\* Précision sur la position pour le boycott :**

*Pourquoi cette position du boycott ?*

*Rappelons que le précédent débat de 2005, qui a mené à la loi 2006, avait été très révélateur du poids du nucléaire en France. Malgré une pétition de 60 000 signatures demandant un référendum local, malgré une manifestation de 6 000 personnes à Bar-le-Duc, malgré l'expression citoyenne contre ce projet, la loi relative à la gestion durable des matières et déchets radioactifs est votée par seulement 19 députés présents, entérinant le choix du site de Bure et le stockage géologique (l'enfouissement), abandonnant toutes les autres pistes de recherche.*

*Même le président de la CPDP, Georges Mercadal avait proposé, dans son bilan, une alternative (stockage en surface) à l'option "enfouissement" rejetée par la population.*

*Le rapport de la commission n'avait pourtant absolument pas été pris en compte.*

*G. Mercadal n'a pas caché son amertume - et son impuissance- lors de son bilan présenté à Bar le Duc.*

*Alors, en 2013, le débat suivant a été boycotté par 40 organisations locales et nationales. Il a été un fiasco et a eu un écho médiatique fort grâce à la perturbation totale menée par les associations opposantes. Fait exceptionnel : 3 membres sur 6 de la commission qui l'avait géré se sont désolidarisés du bilan et ont écrit une tribune saignante sur les manquements démocratiques et la toute puissance de l'état nucléaire (tribune à lire ici : <http://burestop.free.fr/spip/spip.php?article617> ou encore celle-ci de 4 ministres en colère à lire ici dans le dossier sur le site de Bure Stop : <http://burestop.free.fr/spip/spip.php?article562> ) (en annexes également)*

*En 2019, cet énième débat national sur le PNGMDR, plan qui sera mis en oeuvre par un gouvernement dont le Premier Ministre est un ancien directeur de communication et des affaires publiques d'Areva, sera une mascarade scandaleuse dont l'unique but sera d'entériner la poursuite du programme nucléaire français qui arrive à un moment charnière de son histoire entre faillite économique et fiasco de l'EPR (réacteur de nouvelle génération).*

*Plusieurs experts refusent de participer à ces débats où "participer, c'est accepter". Dans l'article déjà cité plus haut, Mycle Schneider exprime clairement son refus de participer à ce type de débat et argumente en se basant sur sa propre expérience.*

*Nous aussi, nous avons trop souvent accepté le principe pseudo démocratique de concertation avec les institutions pour être trahis par les politiques mises en œuvre in fine. Ce procédé manipulateur est même pointé du doigt dans un article de la revue "Challenges" du 23/09/2018 : "Le vrai pouvoir des lobbies en macronie" (cf. article en annexe).*

*Pour autant, nous comprenons que d'autres organisations fassent tout de même le choix d'y participer pour mettre en lumière les dysfonctionnements récurrents, les incohérences économiques, les défaillances scientifiques et l'extrême dangerosité de toute cette filière.*

*Nos actions et nos présences dans ou en dehors du débat se compléteront. Nous espérons même qu'elles créeront une telle synergie qu'enfin la sortie du nucléaire sera proche car elle sera exigée par toute la population qui aura pu l'exprimer soit lors des débats auto-organisés, soit à travers les voix des experts des associations de protection de l'environnement lors du débat officiel.*



**\*\* Calendrier de l'Atomik Tour (qui pourra encore un peu évoluer en fonction des journées d'études du Collectif ADN – Arrêt Du Nucléaire)**

## Calendrier caravane ATOMIK TOUR 2019

Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Août	
1 M		1 V	Étape 6 Lille	1 V	Étape 13 Rennes	1 L		1 M	Étape 28 Grenoble	1 S		1 L	Étape 43 Le Mans	1 J	
2 M		2 S		2 S		2 M		2 J		2 D		2 M		2 V	Étape 51 Besançon
3 J		3 D		3 D		3 M	Étape 21 Toulouse	3 V		3 L	Étape 36 Limoges	3 M		3 S	
4 V		4 L		4 L		4 J		4 S		4 M		4 J		4 D	
5 S		5 M		5 M		5 V		5 D		5 M		5 V		5 L	Neuchâteau ?
6 D		6 M	Étape 7 Dunkerque	6 M	Étape 14 Nantes	6 S		6 L	Étape 29 Chambéry	6 J		6 S	Étape 44 Chartres	6 M	Verdun ?
7 L	Prépa caravane	7 J		7 J		7 D	Étape 22 Albi	7 M		7 V	Étape 37 Clermont-Ferrand	7 D		7 M	Bar-le-Duc ?
8 M		8 V		8 V		8 L		8 M		8 S		8 L		8 J	
9 M		9 S	Étape 8 Rouen	9 S	Étape 15 Poitiers	9 M		9 J	Étape 30 Bourg en Bresse	9 D		9 M	Étape 45 Paris Romainville	9 V	Festival Bure' Lesques
10 J		10 D		10 D		10 M		10 V		10 L		10 M		10 S	
11 V		11 L		11 L		11 J	Étape 23 Narbonne	11 S		11 M	Étape 38 Chateauroux	11 J		11 D	
12 S	Étape 1 Départ Bure vers Lunéville	12 M		12 M		12 V		12 D		12 M		12 V		12 L	
13 D		13 M		13 M		13 S		13 L		13 J		13 S		13 M	
14 L		14 J	Étape 9 Caen	14 J	Étape 16 Saintes	14 D	Étape 24 Montpellier	14 M	Étape 31 Lyon	14 V	Étape 39 Congrès RSN	14 D	Étape 46 Paris Gonesse	14 M	
15 M		15 V		15 V		15 L		15 M		15 S		15 L		15 J	
16 M		16 S		16 S		16 M		16 J		16 D		16 M		16 V	
17 J	Étape 2 Colmar	17 D		17 D		17 M		17 V		17 L		17 M		17 S	
18 V		18 L	Étape 10 Cherbourg	18 L	Étape 17 Bordeaux	18 J		18 S	Étape 32 Valence	18 M		18 J	Étape 47 Reims	18 D	
19 S		19 M		19 M		19 V	Étape 25 Marseille	19 D		19 M		19 V		19 L	
20 D		20 M		20 M		20 S		20 L		20 J	Étape 40 Bellevilles/Loire	20 S		20 M	
21 L	Étape 3 Strasbourg	21 J		21 J		21 D		21 M		21 V		21 D	Étape 48 Troyes	21 M	
22 M		22 V	Étape 11 St Brieuc	22 V	Étape 18 Bayonne	22 L		22 M	Étape 33 Avignon	22 S		22 L		22 J	
23 M		23 S		23 S		23 M		23 J		23 D		23 M		23 V	
24 J		24 D		24 D		24 M	Étape 26 Nice	24 V		24 L	Étape 41 Tours Blois	24 M		24 S	
25 V	Étape 4 Metz	25 L		25 L		25 J		25 S	Étape 34 Alès	25 M		25 M		25 D	
26 S		26 M	Étape 12 Brest Quimper ?	26 M	Étape 19 Tarbes	26 V		26 D		26 M		26 V	Étape 49 Dijon	26 L	
27 D		27 M		27 M		27 S		27 L		27 J		27 S		27 M	
28 L	Étape 5 Charleville-Mézières	28 J		28 J		28 D	Étape 27 Gap	28 M		28 V	Étape 42 Angers	28 D		28 M	
29 M		29 V		29 V		29 L		29 M	Étape 35 Figeac	29 S		29 L	Étape 50 Lons-le-Saunier	29 J	
30 M		30 S		30 S		30 M		30 J		30 D		30 M		30 V	
31 J		31 D		31 D		31 M		31 V				31 M		31 S	

**\*\*\* Précisions sur les outils solidaires** qui peuvent se décliner de plusieurs manières selon les groupes, les événements et mouvements dans lesquels ils s'inscrivent. En voici une définition basique (pour une vision actuelle plus élargie et politique, voir article Médiapart [ici](#) et en annexe) :

- La legal team et l'antirep sont des équipes composées de militant.es ayant un intérêt et ayant été formé.es ("sur le terrain" le plus souvent) à la défense juridique des militant.es. Elles tissent des liens de confiance avec des avocat.es qui ont conscience de ce qu'est la répression à l'encontre des militant.es et de la particularité de leur stratégie de défense.
- Elles organisent le soutien des militant.es se retrouvant face à la police ou à la justice : de manière ponctuelle pour la Legal Team et sur le long terme pour l'antirep. Elles produisent des guides, des bilans de la répression, des appels à soutien et font des formations pour se réapproprier les connaissances en droit. La legal team se tient prête à intervenir, lors d'évènements et par une veille quotidienne, si un militant.es est arrêté.es, mis.e en garde-à-vue et présenté.e en comparution immédiate. Ensuite c'est généralement, l'antirep qui prend le relais pour accompagner la personne, voire ses proches, jusqu'au procès et/ou quand elle est incarcérée. L'antirep est souvent constituée en association qui gère également la solidarité financière à l'égard des militant.es : frais d'avocats et de procédures, cantinage en prison, appel à dons, aide pour les frais de transport. Elle peut être appuyé par un collectif de soutien aux prisonnier.es.
- La medical team : équipe composée de militant.es ayant un intérêt et ayant été formé au secourisme, particulièrement dans des situations de manifestations. Des professionnel.les de la santé peuvent les intégrer ponctuellement. Elle produit également des guides, des bilans et fait des formations.
- L'équipe automédia : équipe composée de militant.es qui participent à la rédaction et à la publication d'articles (sur papier, vidéo, internet), se réappropriant ainsi la communication, voire la médiatisation et ne la laissant pas seulement aux médias de masse. Elle prépare des communiqués de presse, et, le plus souvent possible, elle se concerte avec les autres militant.es pour décider et valider des textes, des réactions à publier. Les supports de diffusion sont des sites internet, notamment ceux des médias alternatifs. Parfois, elle relaie aussi ses actualités et articles sur les réseaux sociaux.